PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS!



ORGANE DU GROUPE BOLCHÉVIK-LÉNINISTE (Anc. Ligue Communiste)

## Sauver la Terre de France?

Libérons d'abord ceux qui la travaillent et qui ne la possèdent pas.

# A LA TÊTE DES PAYSANS TRAVAILLEURS EN LUTTE!

## Front Populaire, Front Paysan ou...?

La méfiance des paysans à l'égard de « la politique »... Cependant, on n'en fait pas moins beaucoup de politique parmi les paysans et toutes les organisations politiques qui le savent fort bien, ne négligent pas de mener une action dans les campagnes. La bourgeoisie travaillant d'ailleurs beaucoup plus systématiquement les paysans que ne le font les organisations de la classe ouvrière.

Une des organisations de la bourgeoisie les plus influentes parmi la paysannerie, c'est l'Eglise. La presse réactionnaire s'indigne bruyamment à propos des instituteurs qui servent, dans les campagnes, de porte-parole aux idées de la révolution prolétarienne, tandis que des dizaines de milliers de prêtres y sont les serviteurs du composition où grandit la double menace taliste. Dieu capital. Dans l'agitation qui commence à grandir parmi la paysannerie, il ne congrès paysan une importance exceptionment opposées — capitalisme agraire et Le Congrès dénonce cette attitude népaysans sans terre — oscille une « petite- faste à la paysannerie laborieuse et à l'enpris une position militante en faveur des gens du Front paysan. Tout comme, dans les villes, les démocrates-populaires affectent d'être au-dessus de la mêlée. En réalité, si l'Eglise adopte aujourd'hui encore un rôle effacé, non de militantisme ouvert ment, de misère et de sang. pour les bandes réactionnaires, c'est non parce qu'elle est gênée par la violence auxquelles ces bandes ont recours, c'est que c'est encore trop tôt. Demain, les prêtres serviront à lever et à organiser dans les campagnes des troupes contre les ouvriers.

Aujourd'hui, parmi la paysannerie, deux forces, deux groupements se présentent le Front paysan, et le Front populaire, Le Front paysan fait appel aux vertus,

aux traditions des gens de la terre. Il appelle ceux-ci à ne former qu'un seul bloc qu'une seule unité pour résister aux maux qui leur viennent des villes. Le programme des gens du Front paysan est bien maigre la revalorisation, la protection des produits agricoles par l'Etat ; et aussi, et c'est là ore tout teur jeu : la suppression des lois sociales (8 heures, assurances sociales, etc.) qui servent aux ouvriers des médiates et successives de la situation des et le fisc, exécuté par les huissiers, le pay- s'endette et provoque, par voie de convilles à vivre en paresseux sur la peine du travailleurs, par le rejet des charges qui san travailleur se rattache socialement au séquence, l'endettement de l'artisan rural paysan... Dans les autres pays, les fascistes les écrasent sur ceux qui sont les respon- groupe des paysans sans terre dont l'ave- et du petit commerçant ; les industries proverbiale des profitages de la crise abacte se sont livrés à la même démagogie auprès sables et les profiteurs de la crise, chaque nir historique est dans l'issue victorieuse de transformation multiplient les manœudes paysans.

constituent l'aile marchante du capitalisme Renversement du pouvoir bourgeois, insencore un développement important. Et et des paysans. cela s'explique par le fait que le développement du fascisme proprement dit, dans les villes, n'a pas encore atteint l'ampleur d'un mouvement de masses. On aurait tort, toutefois, de sous-estimer le danger im- diats et futurs que le Congrès aborde les ont profondément perturbé l'économie cupération des privilèges extorqués depuis mense que constitue le Front paysan. Déjà questions paysannes, car ces dernières ne rurale, accéléré la différenciation des clas- des générations ; la remise à la collectivité se sont produites des conversions vers lui dans certaines régions où la misère sévit mes politiques, économiques et sociaux qui plus particulièrement, où la situation de- les dominent et les conditionnent, et démasses travailleuses des villes ne permet couches de la population rurale. pas à la classe ouvrière de constituer un

l'expectative des paysans que par la lutte du front populaire pour lui barrer le che-

Que fait donc le front populaire parmi sence de programme positif est éclatante et on ne peut pas faire autrement que d'exa- propriétaires fonciers, des hobereaux et Notre camarade CABY, Conseiller génàminer séparément l'action des diverses for-

# Résolution pour le Congrès de Limoges

Le Parti socialiste S.F.I.O. a pris l'initiative de convoquer à Limoges un Congrès consacré aux questions paysannes. Ce congrès national est précédé

On ne peut qu'approuver une telle initiative. Regrettons seulement qu'elle soit présentée comme une manifestation restreinte et ne s'adresse pas directement aux larges masses paysannes.

Quoiqu'il en soit, ce Congrès doit avoir une répercussion considérable sur le Parti et sur les larges masses du Front Populaire, à condition que tout soit posé nettement et traité de même... et que les actes suivent immédiatement les décisions...

C'est dans cet esprit que les bolchéviks-léninistes présentant un projet de résolution et de programme.

Pour une politique paysanne révolutionnaire

du fascisme et de la guerre confère à ce

et respecter le régime; il n'engendre qu'une régressent vers les rangs inférieurs de la du second sur le premier. série de déceptions.Le second subordonne paysannerie pauvre. tout à une condition préalable : faire d'a- La crise actuelle a accru considérable- de la paysannerie qu'il faut axer une poli-bord la Révolution. Ces deux tendances ment les difficultés des pet exploitants, tique paysanne révolutionnaire et la crise dont l'une prétend tout faire en régime engages depuis longlemps dans un proces- agricole, loin de justifier une dérogation, à

et avec lui les multitudes ouvrières et pay- des consortiums lorsqu'il vend, vassalisé grand propriétaire foncier maintient ou sannes dans la voie d'une politique hardi- par les industries de transformation des aggrave les conditions du bail à ferme ou ment révolutionnaire : Améliorations im- produits agricoles, guetté par les usiniers du contrat de métayage, le petit paysan Les Dorgères, Fleurent-Agricola et Cie une étape en direction de l'unique issue : pitaliste et ses défenseurs. dans les campagnes. Ils n'ont pas trouvé tauration d'un gouvernement des ouvriers

## La lutte de classes au village

La paysannerie en effet n'est pas homopôle d'attraction. Quelques actes, plus re- gène. Le Congrès dénonce avec torce les tentissants qu'efficaces certes, peuvent formules hypocrites telles que : Bloc ru- Assemblée d'Information des Fédérations voie d'appauvrissement, que combattront l'industriel-transformateur (sucrier, sonéanmoins suffire pour donner aux gens ral, Union paysanne pour sauver la terre S.F.I.O. de la région parisienne, prépara- sans doute quelques éléments enrichis, et du Front paysan un développement consi- de France, intérêts généraux de l'agricul- toire du Congrès de Limoges. En fait, le Front paysan s'est vu, dans parce qu'elles livrent les exploités des tons celui du camarade DESNOTS, au fascisme. les campagnes, freiné beaucoup plus par campagnes à l'influence et à la direction nom de la 2° sous-commission, sur la proles paysans ? Là, plus qu'ailleurs, son ab- d'une lutte de classe quotidienne où s'op- sienne, l'action de la bourgeoisie et les reposent âprement d'une part la caste des vendications paysannes leurs fermiers généraux, d'autre part la ral de Champigny, intervint dans la discusmultitude des paysans sans terre : prolé-sion en développant la résolution générale tariat agricole, horticole et forestier, petits que nous publions d'autre part.

Entre ces deux classes fondamentale- mains du fascisme agraire.

A bas l'opportunisme des politiciens et des ignorants

C'est en fonction de ces objectifs immé- du siècle dernier, mais surfout depuis 1914 leurs exploiteurs locaux ; ainsi que la ré-

## Assemblée d'Information

ture qui sont autant de pièges à paysans Parmi les rapports qui furent faits, ci- cent mille féodaux, soutiens averés du peuvent s'en tirer qu'en ayant recours de leurs exploiteurs. Il n'est pas vrai qu'il priété rurale (fermage, métayage, ouvriers n'y ait en France qu'une grande famille agricoles) qui donne un excellent exposé rurale dont les intérêts seraient unis et sur la différenciation des classes sociales solidaires, et les villages sont le théâtre au village, la situation dans la région pari-

ses, préparé la crise agricole actuelle, et justifient en les vérifiant les thèses marxistes de la concentration capitaliste en les ignorants des II° et III° Internationales.

Depuis la guerre, ces mêmes opportunistes qui ramènent la loi de la concentration capitaliste à de simples regroupements domaniaux et la dénaturent afin de mieux la nier ontrépandu tant d'obscurités sur ces questions qu'ils ont accrédité chez les paysans eux-mêmes les thèmes conservateurs et gouvernementaux sur la petite propriété agricole, sa pérennité et sa prédominance LE PROLETARIAT DEVANT LES PAYSANS métayers et fermiers, semi-paysans dont la lutionnaires le contrôle du bouleversement parcelle est insuffisante et qui doivent de l'économie rurale en France et, sur la fouer leurs bras pour trouver un complé- base de l'appréciation erronée qu'ils en ment de ressources, ou avoir recours à un donnaient, ont fait triompher une politique La crise agraire sans précédent qui se travail artisanal qui les mettent directe- paysanne opportuniste et contre-révolutiondéveloppe dans un monde capitaliste en dé- ment sous la coupe d'une entreprise capi- naire aboutissant aujourd'hui à remettre l'ensemble du mouvement paysan aux

paysans sans terre — oscille une « petite- faste à la paysannerie laborieuse et à l'en-Il faut apporter aux paysans travailleurs bourgeoisie » rurale à laquelle l'exiguité semble du mouvement révolutionnaire : de ses domaines, la primitivité de sa tech- oubli des revendications vitales du prolémette leur regroupement aux côtés du pro- nique, son infériorisation sur le marché des tariat agricole et des paysans sans terre létariat, et leur action commune avec lui produits agricoles, ne permettent pas de élaboration d'un programme basé sur les pour éviter un même destin d'asservisse- réaliser une plus-value capitaliste. C'est un tendances des couches les plus aisées de la groupe intermédiaire aux limites impréci- moyenne paysannerie ; substitution de la flationniste au détriment des travail-Conscient de ses responsabilités, le Con- ses dont l'instabilité économique est le ca- défense du producteur à la claire et sogrès entend rompre avec les opportunis- ractère principal, soit que ses composants lide tactique de la lutte de classes, encoumes passés. Il rejette et le réformisme in- évoluent vers des formes supérieures de ragements à la formation d'un bloc rural vertébré et le scepticisme stérile : le pre-type capitaliste (machinisme, division du de la pire espèce qui identifie l'exploité mier prétend apporter des « solutions » travail, main-d'œuvre salariée), soit qu'ils à son exploiteur et accroît la domination

capitaliste, alors que l'autre déclare : « Il sus d'appauvrissement et de prolétarisa- cette règle immuable doit, au contraire, n'y a rien à faire » ne sont qu'une cons- tion. Détenteur de son instrument de tra- en rendre l'aplication plus stracte, car tante dérobade devant l'effort quotidien vail, le petit paysan reste un exploité que c'est en période de crise que s'approfondes exploités en lutte contre les exploi- la terre asservit plus qu'il ne la possède. dissent les antagonismes de classes, chateurs.

Livré sans défense à la meute des spècucur cherchant à en rejeter le poids sur des produits agricoles a atteint 50 à des produits agricoles a articles des Le Congrès appelle l'ensemble du Parti lateurs, proie des trusts lorsqu'il achète et autrui ; l'employeur réduit les salaires, le 60 %; cependant que machines agricovictoire partielle étant considérée comme d'une lutte sans merci contre le régime ca- vres spéculatives en même temps que les ventes forcées achèvent de razzier, au l'appauvrissement du paysan français : profit des « bandes noires », la terre et le cheptel hypothéqués, les récoltes engagées. S'imposent : les actions revendica- 40 % de la superficie du territoire doitrices du prolétariat agricole, du métayer L'introduction et le développement du et petit fermier, du petit paysan contre leurs fermages; une famille de métayers capitalisme dans l'agriculture, des la fin ceux qui les volent, à commencer par des Landes tire à peine de sa métairie sauraient être isolées des grands problèhydrauliques et électriques, chasse et pâturages, eaux potables, engrais ; la mise rieur à 10 francs, nourriture non comvient intenable et où l'absence d'action des termine ses rapports avec les différentes en échec de la banque et des trusts. Telle en échec de la banque et des trusts. Telle en échec de la banque et des trusts. Telle est la clef d'un programme immédiate- tits paysans, propriétaires le plus soument réalisable auquel se ralliera en mas- vent d'un petit lopin de terre et tribu-Dimanche 22, s'est tenue à Puteaux une ses profondes la moyenne paysannerie en taires du marchand d'engrais ou de auquel résisteront desespérément quelque ciété fromagère, distillateur, etc...) ne

### On no neutralise pas la paysannerie on l'entraîne à l'action

qui, au village, associe le mouvement paysan revendicatif et libérateur à la lutie concrète et quotidienne - la seule efficace vailleuse est grevée d'une hypothèque

(Voir suite page 2)

### Les travailleurs de la terre et la crise

De tous les aspects de la crise mondiale du système capitaliste, celui du agriculture, niées par les opportunistes et problème agraire n'est ni le moins tragique, ni le moins urgent. A plus forte raison, ceci est vrai dans un pays où 45 à 50 % des habitants travaillent la terre. Il n'est que de voyager en France pour toucher du doigt l'effroyable misère qui sévit dans les campagnes : résultat d'un long et systématique appauvrissement.

Long : en France, la crise agraire remonte à 1928, au lendemain du krack poincariste du franc-4 sous (dévaluation première manière), aussitôt suivi d'une politique de pain-bon-marché (?) destinée à justifier les diminutions de salaires dans l'industrie (déflation premier-

Systématique : plus la position de l'impérialisme français sur le marché mondial devenait précaire sous les coups de la crise, et plus la grande industrie exigeait férocement des gouvernements successifs, de droite et de gôche », l'application de son plan déleurs des villes et des campagnes. A cet égard, la docilité du parti radical dont la paysannerie est le grand élec-- tant à la Chambre qu'au gouvernement, est un des exemples les plus caractéristiques de banqueroute politi-

...Si bien que chaque jour qui passe les, engrais, semences, etc... demeurent à des prix prohibitifs; on ne renouvelle se déminéraliser; de ce fait, la qualité cais « fout le camp » à grande vitesse.

Quelques chiffres qui mesureront les 2.000.000 de fermiers qui cultivent vent emprunter pour pouvoir payer 3.000 francs par an (et ils sont comme cela en France 5 à 800.000!); comment veut-on que le salaire journalier des 8.000.000 d'ouvriers agricoles soit supéà l'usurier ou au Crédit Foncier; quant à l'artisan rural : boulanger, charron, quincaillier, etc..., non seulement il vit en demi-chômage, mais il ne peut « travailler » qu'en faisant crédit au pay-Le Congrès souligne l'étroite connexion san dont il reste, hélas! souvent le créancier perpétuel.

Chiffre suprême : l'agriculture tracontre le fascisme et contre la guerre. de 50.000.000.000 de francs (50 mil-

Voir suite page 2











Le choeur des paysans « Nous avons compris !... »

# Que veulent

La moisson est terminée. Voici maintenant une courte période d'accalmie rela- Ceux qui rêvent de dictature et veulent allant de l'action localisée et restreinte à qu'à consolider les situations acquises par la poque où dans nos milieux de petits fermiers et de petits propriétaires on lit avidement les journaux qui depuis plusieurs semaines n'avaient même pas été dépliés.

Mais le calme qui survient dans le travail n'apporte pas celui de l'esprit. Et c'est durant vient de peiner depuis le lever du soleil jusqu'à la nuit tombée se demande ce qu'il fera demain de son blé et comment il paiera fin septembre le proprié-

Je sais que les larbins du capitalisme que sont Laval et Cie nous disent : « Que e paysan patiente quelques semaines, il vendra mieux son blé. Quant aux fermages, ils pourront être réduits de 10 pour cent. De plus, les petits paysans trouveront Jans les banques à intérêts réduits les sommes dont ils ont besoin ».

Triste démagogie du non moins triste comte du Pape; certes, pour ces messieurs an intérêt de 2 pour cent c'est peu, à vrai Tre, ce n'est rien. Pour eux, ils ne jouent pas à moins de 15 à 20 pour cent quand politique et une paysannerie neutre serait ce n'est 200 pour cent. Mais pour le petit paysan déjà acculé à la misère et à la ruine, 2 pour cent c'est trop.

Le blé se vendra mieux dans quelques semaines : la Prospérité de Tardieu a trop déçu nos milieux paysans pour que les chimères de Laval apportent la moindre con-

C'est dans un mois qu'il faudra payer le propriétaire, il y a de plus les artisans à régier pour leur travail des mois passés. Risquer de s'endetter davantage pour vendre son blé au même prix dans trois mois, non cela le petit paysan ne le fera pas. Le courtier passé, il livre son blé à 25 et 30 francs les 50 kilogs alors même que le cours officiel est de 80 francs. Il lui faut l'initiative de l'action et délibérémen de l'argent tout de suite et le fermage serait-il réduit de 10 pour cent que le petit fermier ne pourra joindre car nul expert ne peut loyalement estimer le rendement actuel d'une ferme à plus de 60 pour cent de son loyer.

Que faire alors ?... Reprendre la taxation du blé et le cours légal comme le demandent nos parlementaires de gauche. Ils ouplient seulement que le blé fixé à 115 francs se payait en réalité 80 et même 65 francs seulement. Le libre commerce comme le demande la droite, c'est aussi le vol du paysan au profit des vautours capitalistes. En réalité, le paysan comme l'ouvrier n'a qu'un moyen : en finir avec le régime capitaliste et instaurer le gouvernement des Ouvriers-Paysans. Cela, le paysan le veut. Il suffit pour comprendre à quel point de révolte il est arrivé de constater l'enthousiasme créé dans les centres ruraux réputés pour être les plus éloignés de la moin dre idéologie socialisante par l'émeute de par les directions de ce mouvement éloign

encore plus les paysans du Réformisme.

Le terrain pour nous est propice. Il s'a git de profiter du moment en allant à la masse paysanne le drapeau largement dé ployé. Toutes les fois qu'on a eu peur d'effrayer le paysan en insistant sur la nécessité de l'action révolutionnaire, notre propagande a été vaine, dit Tanguy-Prigent. C'est vrai et le développement des Comités de Paysans nous prouve que ceux-ci sont prêts pour la Révolution si nous voulons nous donner la peine d'en indiquer la voie. Le mot d'ordre même de Milice qui fait tant frémir nos réformistes de tous poils qui craignent pour leur tranquillité, laissant, disent-ils, aux fascistes ces procedés de bandits sans comprendre qu'ainsi ils signent l'arrêt de mort de la Révolution et tont le lit du fascisme, ce mot d'ordre, loin d'effrayer les paysans, leur rend confiance, au contraire. Il s'agit donc actuellement; non pas de demander un relèvement du tarif du blé, mais de l'exiger en rendant la vie aux Comités de Paysans qui étouffent sous la direction veule des réformistes en les soutenant par les Comités d'ouvriers qu'il faut rapidement créer et en les encadrant d'une Milice du Peuple forte, disciplinée dans l'action et démocra- et de répression, la paysannerie, soucieuse récoltes ou notre cheptel. tiquement organisée.

# les paysans bretons? Résolution pour le Congrès de Limoges

(Suite de la 1º page.)

exploitent chaque jour. Une même action puissante défendra à la fois nos existences, nos libertés, notre pain. Le Congrès salue les foules paysannes qui ont répondu à l'appel du 14 juillet 1935, et ont rejoint le Front populaire. Le fascisme à l'intéavec angoisse que le paysan qui des mois rieur, la guerre à l'extérieur sont les unimes recours d'un capitalisme aux abois, et les masses paysannes sont dans l'alternative de rester passives et d'être vaincues, ou d'organiser dans chaque village e prolongement d'un Front populaire révolutionnaire dont la puissance garan-

Rejetant les formules politiciennes qui veulent ramener le Front populaire à une entreprise électorale, et pour lesquelles la situation tragique des paysans n'est qu'une panneau-réclame », le Congrès s'élève contre les tendances timorées et bureaucratiques qui font à la paysannerie laborieuse l'injure de la vouloir neutraliser L'immobinité n'a jamais été une attitude une paysannerie vaincue.

Par intuition, sinon par raisonnement, es paysans acculés à la misère l'ont compris et dépuis quatre années, les manifestations spontanées se multiplient dans les villages à tel point qu'elles atteindront, en

Il convient de situer très nettement les responsabilités des dirigeants des principaux partis politiques : radicaux, socialises et communistes, ensemble ou séparément, ont meconnu la volonté révolutionnaire des masses rurales. Passant de la passivité absolue à l'aventurisme incohérent, ils ont laissé aux leaders fascistes failli à la mission qui leur incombait historiquement. Ce faisant, ils ont livré la paysannerie pieds et poings liés à ses exploiteurs et font courir à l'ensemble de la population le plus grave des périls celui d'une fascisation générale des campagnes et leur soulèvement contre le mouvement ouvrier.

Il n'est pas trop tard pour réagir. Le Congrès appelle le prolétariat révolutionnaire à prendre dans ses propres organisations les mesures de salubrité qui s'imposent et à se porter rapidement à la tête des masses paysannes.

C'est la connaissance exacte de leur condition, de leurs perspectives et du rôle qu'ils ont à remplir qui créera chez le prolétariat agricole et le paysan pauvre, puis dans la moyenne paysannerie, une idéologie et une conscience révolutionnaire fera surgir des militants paysans révolutionnaires et provoquera le déclenchement l l'essor, aux côtés du prolétariat, d'un nouvement paysan révolutionnaire.

### II. — ORGANISATION ET ACTION DE LA PAYSANNERIE DANS LA DEFENSIVE ET L'OFFENSIVE

## Au seuil de nouvelles luttes paysannes

L'epoque presente est celle des soulèvements paysans. Aux colonies, le paysan paysan actuel en un front paysan révolundigene avec lequel le paysan français tionnaire, prolongement normal du Front doit se solidariser, défend la terre que lui populaire. Il appelle les paysans à s'orgaolent les impérialismes ; en Europe cenrale, la réforme agraire a fait du paysan bles « états généraux de la paysannerie sans terre un propriétaire endetté qui n'a laborieuse » et à agir tous ensemble, sans plus d'autre ressource que la révolte ar- délai, pour imposer les revendications et mée contre l'impôt et la rente foncière. le programme que nous soumettons à leur Sur tous les points du monde capitaliste, a paysannerie est conduite aux abîmes et le village français, à son tour, s'engage dans la route où l'ont précédé les paysans des autres pays. Le Congrès attire l'attention des paysans français sur les enseignements de cette expérience internationale.

Parce qu'elle est prise en entier dans de son avenir, doit savoir que toute action défensive, pour être efficace, doit néces-

tive pour nos camarades paysans. C'est l'é- la guerre sont ceux qui nous volent et nous un mouvement généralisé contre le régime. bourgeoisie rurale.

D'où nécessité, pour la paysannerie, de capitalisme. Cet allié ne peut être que le tement ou à prix réduit prolétariat et tout mouvement paysan qui nême, voué à l'échec.

La création, en France, d'un parti agrai- à usage coopératif. ce ne résulte pas de la volonté des paysans mais constitue une opération politique des grands agrariens d'Europe ; le parti agrai re n'est pas le parti des paysans travail leurs, mais l'organisation de combat de eurs exploiteurs ; et les grands agrafiens occasion tavorable au lancement d'un qui le composent ou le dirigent ont eux- bail. mêmes recours à des alliés non agraire recherchés dans le monde des banquiers et des industriels.

Pour maintenir sous son emprise le millions de travailleurs ruraux dont elle besoin, la grande bourgeoisie a créé, de puis 1884, un réseau complexe d'organisa tions syndicales et coopératives. Mais l syndicalisme agricole a révélé sa carence et son impuissance dans la crise actuelle et c'est à des formations extra-syndicales (comités de défense, corporatisme, croix cette fin d'année 1935 une ampleur jamais de feu, etc.), que la bourgeoisie a recours pour encadrer « son » mouvement pay

### A situation révolutionnaire organisations révolutionnaires

Sur la base d'un mouvement élémentaire é dans les villages bretons et corréziens pendant la guerre, un courant d'organisaions « entre paysans travailleurs » s'est léveloppé en France depuis 1928 et s'est ramifié en deux groupements centraux C. N. P. et C. G. P. T.) et en groupes autonomes. Mais les initiateurs de ces groupements ont - insuffisance politique ou opportunisme politique — commis l'erreur de recourir aux formes périmées du vieux syndicalisme agricole bourgeois et d'en traver le développement des organisations paysannes de combat (comités paysans, qui prirent naissance dès 1932. A l'heure présente où les masses paysannes passent l'action, la bourgeoisie dispose d'organisations stables - syndicales et occa-

La tâche urgente des militants est : 1º D'insuffler un cours nouveau dans s organisations paysannes;

2° De travailler à l'unité révolution-airé de ces d'amisations syndicales ;

logues à ceux de 1932 : 4° De hâter la constitution des milices

conjuguée de ces différentes organisations etc., etc., qui peut donner à la paysannerie laboeuse le moven de transformer le front niser en masse, à hâter la tenue de vérita-

## Programme revendicatif

Nous vivons dans la hantise de l'huissier.

'engrenage complexe du système capita- Trêve immédiate à nos soucis par le mora- pulaire à la campagne. iste, de ses banques, de ses entreprises, toire des dettes, Parrêt des saisies et pourde ses moyens de corruption et de pression suites. Des avances sans intérêts sur nos

c'appuyer sur une force affiée qui luite. Suppression de ces primes scandaleucontre le même ennemi et réalise les con- ses aux parasites de l'agriculture, sous le litions necessaires à une commune vic contrôle d'une commission paysanne et afoire : expérience et organisation inter-fectation des fonds disponibles à une nationales, possibilités de concentration et caisse spéciale de crédit agricole qui finanl'action aux points les plus vulnérables du cera la mise à notre disposition, gratui-

Des engrais, semences sélectionnées, insreste uniquement paysan est, par cela truments aratoires, services vétérinaires, forces hydrauliques et électriques, locaux

Ainsi que des prêts ou indemnités sans intérêt aux paysans pauvres.

des générations la terre qui nous manque. Nous sortir le travailleur de la terre de sa avons dû accepter les dures conditions de leur longue passivité et l'a obligé à chercher

En attendant que soit restituée à la colectivité paysanne la terre dont elle fut poliée, nous voulons

La revision immédiate des conditions du fermage et du métayage, en faveur des paysans travailleurs. A bas prestations, redevances et cor-

Les deux tiers de la récolte au métayer.

Réduction des fermages en espèces ou en nature! A bas les expulsions!

L'ouvrier agricole reste un paria dans la société

Nous demandons l'établissement de sanctions pénales et organiserons un boycott systématique contre tous ceux qui, direcement ou indirectement, auront fait obstacle à la constitution, dans chaque vil- bénéfice des propriétaires fonciers et lage, d'une organisation syndicale du prolétariat agricole.

L'augmentation du salaire, l'amélioration de la nourriture et du couchage, l'organisation de sa sécurité et de son développement culturel sont les revendications urgentes et indispensables du prolétariat

Les richesses naturelles sont entre les mains de grands monopoles privés.

Les fruits de notre travail sont accaparés par l'aristocratie terrienne et industrielle.

Nous voulons, en attendant que les riconnelles (comités). Le mouvement des versée à notre caisse spéciale agricole une pesantes charges, espérer atténuer nous versons à la bourgeoisie

a) Lorsqu'un propriétaire foncier détiendra plus de 5 fermes ou métairies, prélèvement progressif sur son revenu à partir de la sixième ;

b) Pour toutes les entreprises transfor-3° De provoquer la renaissance dans les trusts d'engrais, d'électricité, etc., préchaque village des comités paysans ana- lèvement progressif sur les profits annuels réalisés par ces entreprises ;

c) Prélèvement dans les mêmes condi-Le Congrès estime que c'est l'action biens », prêteurs, usuriers, spéculateurs,

La remise immédiate à la collectivité rurale des friches et pâtures, le droit de chasse, l'interdiction absolue d'aliéner les

sultée autrement que par le truchement de ceux comités paysans sur la base du programqui vivent de notre travail. Sous l'appellation me immédiat ci-dessus. mensongère de Front paysan, on veut nous mobiliser face au Front populaire et contre lui.

Nous prétendons, entre travailleurs de la terre, tenir dans chaque vilage une assem- 21 septembre. Mais n'oubliez pas qu'il faublée populaire qui désignera son comité dra aller plus loin. Nous serons avec vous paysan; l'ensemble des comités paysans pour cela. Nous voulons la fin de ce cauchemar. constituant l'armature d'un vrai Front po-

Camarades paysans!

sairement se muer en une action offensive nismes officiellement agréés, mais qui ne servent tion immédiatement réalisable, et dont la nir.

## Les travailleurs de la terre et la crise

(Suite de la Première page)

liards). Cela veut dire qu'elle est passée sous le contrôle des banquiers-usuriers. Et dire que ce sont ces mêmes banquiers - aidés du commerce de spéculation et de la grande propriété foncière

qui subventionnent les démagogues fascistes de « La Voix de la Terre », organe du parti agraire.

Le-long et systématique appauvrisse-De grands propriétaires oisifs détiennent depuis ment de la paysannerie laborieuse a fait une solution efficace à son malheur. De là les rassemblements paysans qu'utilisent, pour les canaliser à leurs fins propres, les fascistes verts à la Noilhant, à la Agricola ou à la Dorgères. Dans la Marne, dans la Somme, des milliers de sections du parti agraire existent : leur principal mot d'ordre revendicatif est la revalorisation des produits de la terre, mot d'ordre que prend à son compte la C.G.P.T. (ex-révolutionnaire) de Renaud-Jean et du parti communiste! Comme si un tel mot d'ordre pouvait atténuer seulement une crise agraire endémique de cette envergure.

Pour nous, nous le savons, il s'agit d'une crise insoluble; insoluble dans le régime qui accentue sans cesse le divorce entre la ville et la campagne au des monopoleurs. C'est trahir le paysan que de le leurrer avec la revalorisation; c'est le trahir que de ne pas dénoncer un « front paysan » où voisinent le hobereau et son exploité; c'est le trahir que de faire le front unique dans l'Aube avec les fascistes verts du parti agraire (Huma du 7/9/35)

C'est seulement par une politique de classe, par des mots d'ordre de classe, par une action de classe (lutte contre les monopoleurs, pour l'augmentation des salaires, pour la réduction des méchesses nationales soient restituées à la tayages et fermages, etc...) que le paycollectivité ouvrière et paysanne, que soit san peut, en se désarmant de ses plus paysans travailleurs est figé dans les mou-partie importante du tribut annuel que atténuer seulement! — son effroyable

J. MEICHLER

réalisation apportera à votre situation un changement sensible.

Revalorisation... offices nationaux ? Dans l'état actuel des choses, la revalorisation telle que la demande le prétendu Front paysan, vous apporterait quelques centaines de francs par an, mais permettrait à la bourgeoisie de vous en voler quelques milliers de plus!

Par contre, ces mots d'ordre pourront présenter une certaine valeur lorsque vous serez en mesure d'en tirer avantage. Mais la condition initiale est de réaliser une première victoire sur le capitalisme terrien. C'est pourquoi nous vous disons : La paysannerie laborieuse n'est jamais con-Rassemblement total, constitution de vos

> Ce programme vous libère partiellement. Tous ensemble, vous allez le porter et le faire accepter dans les manifestations paysannes auxquelles on vous convie dès le

Vous êtes cinq millions de paysans travailleurs ; jetez bas les quelques centaines de faux paysans qui prétendent vous utili-Nous venons d'ébaucher ici, en vous ser pour leurs propres intérêts. Travaillez laissant le soin d'en préciser vous-même pour vous et non pour eux ! Vive votre les applications locales ou régionales, les Front paysan révolutionnaire ! De votre Des millions sont distribués à quelques orga- lignes essentielles d'un programme d'ac- attitude présente dépend tout votre ave-

## Front Populaire, Front Paysan ou...

bien le parti radical, un peu le parti socia- ment avec tout l'état major radical.

liste et à peine le parti communiste. Le parti radical, avec ou sans le front populaire, n'a aucun programme paysan. Il tique. Toutes les élections accusent des perde-Dôme et du Loiret n'ont fait que monparti radical. Nous navons cessé de répé-

tiendrons aux principales, c'est-à-dire aux les. Si on ne veut pas que les Dorgères par- laire à la campagne ? Sans y posséder des qu'un parti discrédité, un parti discrédité di trois partis, radical, socialiste et commu- viennent à dresser les fourches contre les positions très fortes et très nombreuses, il gramme et sans action précis et un parti actuelle du P.C. et du P.S. reste dominante, niste. En général, les paysans connaissent travailleurs, il faut d'abord rompre nette- a mené jadis dans quelques régions une ac- qui propage le Front paysan! Ajoutons alors, la colère des masses paysannes ris-

y a des députés radicaux qui ont une clien- vant les mêmes méthodes, et dans la même pousse à la campagne sa tactique du front guerre ou que faire lorsqu'elle sera engatèle, transmise d'une génération à l'autre. absence de programme et d'action socialis- unique avec n'importe qui et n'importe gée. Mais la crise se charge de mettre une fin les. En ce qui concerne le parti socialiste, comment bien au-delà du front populaire, avec sa forme et phrase de plus. Pour les militants révoluà cette entreprise de maquignonnage poli- en lant que parti, il s'en est le plus souvent Par son appel récent, il rejoint dans les son programme présents, n'offre aucune tionnaires, ce doit être la tâche immédiate, les de voix radicales. Les élections du Puy- tions paysannes, hier Compère-Morel, au- paysan à qui d'ailleurs la C.G.P.T., diri- sans. Pourtant la colère gronde, la révolte de d'agitation parmi les paysans. Contre le de-Dome et du Loiret n'ont jait que mon- partie de la reaction, et trer un des aspects de la décomposition du garni de quelques mesures, surtout les offi- communiste, vient de proposer l'unité d'ac- les ouvriers des villes. Cette aspiration au à la place d'un Front populaire sans conces. Mais ce programme s'est résumé en tion. Pour la paysannerie, le P.C. rappelle changement, elle a pu à ce jour être canasistance, appelons les paysans à agir pour parti radical. Nous navons cesse de representation de paysamient. Les paysaments de paysaments de paysament d de se lier aux classes moyennes était une lématique n'a été fait pour le développer mémoire ; pour le présent, il est unique politique entre les radicaux, agents d'une ses, indiquons-leur les moyens de lutte appropriée les states de les sta de se lier aux classes moyennes était une tematique na été fait pour le décetopper memoire, pour le présent, à est aux classes moyennes était une tematique na été fait pour le présent, à est aux propriés, traçons-leur des objectifs et, pour le riches linistes agents de la bureaucratie soviétie coordens de la bureaucratie configuration de la bureaucratie configurati erreur politique dangereuse: pour se tier parmi les paysans. La confederation nation de la pour la revulorisation des productions de la bureaucratie soviéti-autre chose, à la pointe du combat contre impulsée par le P.S., n'a qu'un rayonne-mais par quels moyens? Le P.C. a trouvé que, combinaison dans laquelle la direction leurs de la ville, entraînons-les à la lutte le parti qui les dupe depuis des années. ment très faible. Et dans l'ensemble, on ne une formule qui évite de répondre : « Ras- du P.S. jouait jusqu'à ces derniers temps pour le gouvernement des ouvriers et des

Reste enfin le Parti communiste. Il pré- des campagnes. ont pris la succession du parti radical, sui- développement puissant. Aujourd'hui il ni pour indiquer comment combattre la coéquipiers. rapporté à ses « spécialistes » des ques- formules démagogiques les gens du Front issue à la classe ouvrière ainsi qu'aux pay- primordiale. Nous entrons dans une périojourd'hui Monnel. Il a donc un programme gée par trois membres du C.C. du parti monte aussi bien chez les paysans que chez Front paysan, au service de la réaction, et

dée, dirigée par le P.S. Contre le Front tille, à Buffalo, dans les préfectures ou les justifier en écrasant la minorité révolution-

C'est bien plus vrai encore pour les clas- peut signaler aucune action paysanne gui- semblez-vous »... Rassemblement à la Bas- les utilités et où elle doit maintenant se paysans,

paysan, son action est quasi-nulle.La seule sous-préfectures. Rassemblement, rassem- naire grandissante dans les rangs du P.S. retentissante est d'ordre parlementaire ; blement !... Mais pour faire quoi ?... Pour Avec la combinaison présente, on ne va et elle a consisté à faire battre Dorgères obtenir quoi ?... Il se garde bien d'y répon- pas à la catastrophe, on y court. Le mépar un radical. Une victoire qui a certai- dre. Et en attendant, il met une sourdine contentement populaire ne pourra être nement coûté plus cher qu'elle n'a rap- à la résistance aux saisies et se livre à la continuellement brimé, réduit au silence ; collusion la plus honteuse avec les fascistes on n'obtiendra pas toujours des manifestations aux mots d'ordre pesés et prévus tend être corps et âme dans le Front popu- En conclusion, le Front populaire, déjà à l'avance pour ne faire nulle peine à permations qui le composent. Nous nous en ses moyennes des campagnes que des vil- laire. Va-t-il travailler pour le Front popu- peu uni à la ville, ne présente aux paysans sonne. Les paysans tout comme les ouvriers tion méritoire ; il s'opposa aux saisies, créa qu'à l'heure présente, aucun de ces partis que d'être tournée contre les ouvriers des Du parti socialiste, il faut dire que, très des comités paysans. Mais par ses zig-zag ne mène auprès des paysans une propa-villes, contre les « marxistes » par les gens souvent, dans le Midi certains de ses élus d'une erreur à l'autre, il s'est coupé tout gande énergique pour dénoncer la guerre dont les stalinistes se font aujourd'hui les

Récemment, Jouhaux déclarait qu'il fallait renverser la vapeur. Chez lui, c'est une

# Renforçons le bloc révolutionnaire

centrisme et commencent à compren des petites fédérations. dre que la seule voie révolutionnaire est | Or, quelque imparfaits que soient les ef- assurance.

tour de Lille, une agitation intense règne prend sa parution régulière et paraîtra compromis, négociations, abandons. dans les J. S.; de toutes parts, on se soli- tous les quinze jours. la Fédération, brise, saccage et vole. En et paysans. même temps, le C. N. M. ne manque pas de faire aux hésitants de perfides propositions. Bien sûr, la province est loin de tériel de propagande. Révolution va être système tériel de propagande. Révolution va être de propagande. Révolution va être tériel de propagande. du Parti qui a envoyé à chaque secrétaire fédéral adulte un dossier « complet »

elle hésite parfois. tous les jeunes travailleurs devant la sissait, se renforcer à droite et à gauche. de la Seine continue.

Les paysans

tous les grands manitous de la finance, par porations, le fascisme, mène à la guerre

tous ces mercantis qui spéculent à leur encore plus vite. Alors ?

forts et les résultats, la Fédération de la Ce rôle de courtier de Spartacus a con-

suivre avec la même cohésion ; éloignée étendu à la province ; des orateurs de la du centre de la lutte, mal informée, subissant une pression formidable du secrétaire tout ils porteront les mots d'ordre revo- tre au travail avec la résolution maori-'ationnaires.

que foute son activité consiste à chercher des complots qui passent inaperçus des lemagne. à écraser les Fédérations de Seine et Seine camarades de la base et qui ne les intéreset-Oise, comme devant les graves problè-sent guère, sinon en ceci qu'ils signifient mes de l'heure présente il se contente de l'élimination d'une tendance de l'arène mener, en commun avec les « organisa- dans la Seine. Spartacus, ménagé à Lille, tions progressives de la jeunesse » son prépare sa capitulation. D'abord, il s'est reste attachée à sa politique révolutionpetit train-train de Front populaire, sans offert, à cause de sa situation privilégiée, naire. Quelques uns sont tombés à la mer. répondre en rien à l'anxiété qui étreint en courtier, espérant, si l'opération réus- La Fédération révolutionnaire des J. S.

res heures passé, qui forçait les plus réti- mandent qu'une chose : suivre ceux qui voir que pris entre le poids de la bureau- grès de Lille : cents à se mettre au diapason révolution: leur présentent un programme clair et leur cratie et de la politique révolutionnaire, naire, les camarades des J. S. de la Seine donnent des directives d'action, sont prêts toute la « bonne volonté » des sapistes se de certains militants dits Trotskystes. ont fait une expérience précieuse. Ils ont a les appuyer dans les coins les plus per- traduirait finalement par une capitulation pu voir a l'œuvre toutes les nuances du dus pendant que le C. N. M. se désintéresse devant l'opportunisme. Si le fait n'est pas encore là, nous pouvons l'attendre avec démocratie et partant, où chaque opi-

Résumons brièvement les faits. Au re- Seine leur trace la voie. Révolution re- sisté en de longues conversations, essais de

Spartacus a accepté, pour sauver darise avec les exclus ; les fédérations mi-noritaires, devant les attaques du C.N.M., la J. S. s'implante dans la masse en lan-intérimaire de la Fédération de la Seine, à restent un bloc ferme et résolu à ne pas cant ses mots d'ordre : boycott de l'Itaceder. La lutte est pourtant âpre ; la milie fasciste, défaitisme révolutionnaire, les exclus. En échange, le C. N. M. accepte norité de la Seine envahit les locaux de lutte pour le gouvernement des ouvriers une commission de conciliation qui « étudiera la question de savoir si la commis-

D'ailleurs, qu'on le trouve ou non, Spartaire de Lille ? Voilà où en sont arrivés les Gilbert et autres farouches révolution naires ; la fidélité au P. S., voilà la leçon Mais, comme le C. N. M. reste muet et | Derrière, dans la coulisse, se trament que le S. A. P. tire de son activité en Al-

La Fédération des J. S. de la Seine

nie le mardi 27 août 1935, après avoir Depuis Lille, l'enthousiasme des premiè- guerre qui monte, les Fédérations ne de- Nous pouvons, dès le premier jour, pré- pris connaissance des décisions du Con-

1° Parce qu'elle juge cet acte arbitraire au sein d'un Parti qui se réclame de la nion a le droit d'être librement exprimée

2º Parce que cette exclusion prive les Jeunesses Socialistes de militants dont la valeur et la culture socialistes sont indiscutables.

3° Parce que ces membres ont toujours

4° Parce que leur bonne foi ne peul être mise en doute, car ils se réclamen d'un marxisme pur, de la ligne duquel ils n'ont jamais dévié.

5° Parce qu'au sein des Jeunesses Socialistes, il n'a jamais été question d'exclure les éléments appartenant aux sectes philosophiques qui eux, les évènetraîtres à la classe ouvrière.

Se solidarise avec l'action politique de ces camarades et demande leur réintégration immédiate, pure et simple, au sein influence. du mouvement des Jeunesses socialistes. Vœu adopté à l'unanimité.

Lutte de Classes devient l'organe théorique La solidarité de tous les révolutionnaidu groupe bolchévik-léniniste.

A partir d'octobre, la parution men-

suelle reprendra vigoureusement. envoyez votre souscription, demandez-nous

Nous pouvons adresser les numéros 48 urie politique pseudo-pacifiste. La Société ceux de cet acabit. La défense nationale, des Nations ? Noilà plus de quinze ans que c'est la défense des intérêts de ces gens-la. portants sur la vie politique française et internationale, pour 8 francs.

Au sommaire du dernier numéro (51-52) : La classe ouvrière et l'armée (J. Ta-Les partis, la politique et les synd'armement à outrance, servent de para-vent à cette fameuse « paix armée » dont vent à cette fameuse « paix armée » dont vent à cette fameuse « paix armée » dont vent à cette fameuse « paix armée » dont vent à cette fameuse » dont nov). - Une nouvelle ère de la démocratie soviétique (L. Trotsky). - Le Parti ouvrier socialiste révolutionnaire de Hol- PRENEZ NOTE lande, etc., etc...

> Abonnements: 1 an: 20 fr.; 6 mois: 10 fr. Compte Chèque : Naville-1333-80-Paris

Le Nº 4

## du bulletin de la Ligue des Communistes-Internationalistes COMMUNICATIONS

(B.-L.), édité par le Secrétariat International.

SOMMAIRE

Les 2 Internationales et la guerre abys-

L. Trotsky: « Qui défend l'U.R.S.S. et qui aide Hitler ? »

P. J. Schmidt (leader du R.S.A.P. hollandais) sur les relations internationales du R.S.A.P. Avec une pré-

face de L. Trotsky. Le Pacte des 4 et ses suites.

Lettre de Crux à l' « Action Socialiste Révolutionnaire » belge sur le programme de l'A.S.R.

La situation à Cuba. Un déporté B.-L. russe évadé en Asie !

Appel à l'aide. Le Ve Congrès de l'Internationale Socialiste des Jeunes. Etc., etc...

Prix: 1 fr. 25.

Paris (10°) ABONNEMENT : 6 numeros : 6 francs. 12 numéros : 12 francs.

# Vœu de la II faut faire un Section de Fez effort financier La Section des J.S. de Fès (Maroc), réu- extraordinaire

Notre IV° Conférence Nationale vient Proteste avec énergie contre l'exclusion de prendre des dispositions pour assurer la parution de La Vérité tous les 15 jours, en s'efforçant de la rendre de plus en plus accessible à un cercle élargi de lecteurs.

Pour y arriver, nous commençons par nous adresser à tous nos amis. Nous leur disons :

« La situation politique est grave. Sur nos épaules repose la tâche énorme d'alerter la classe ouvrière, de l'éclairer, de la conduire. La Vérité reste le seul flambeau du marxisme révolutionnaire, l'instrument des luttes prolétariennes contre la bourgeoisie et l'opportunisme.

« L'Union sacrée mortelle, la guerre dévastatrice, resserrent leurs tenailles. Une action offensive est engagée par les bureaucraties social-patriotes pour ments mondiaux actuels en font foi, sont étouffer la voix croissante du mouvement révolutionnaire.

« Il faut décupler les efforts pour soutenir La Vérité et pour étendre son

« L'irrégularité de sa parution, due à l'insuffisance de ses ressources, doit cesser. Pour l'instant, le rythme sera bi-mensuel, le deuxième et le dernier vendredi du mois. Le prochain numéro paraîtra le 11 Octobre.

« Notre administration, réorganisée, met au service des lecteurs des moyens de Classes de diffusion : carnets d'abonnements, listes de souscriptions.

« Une vigoureuse contre-attaque doit Après notre IV Conférence nationale, la redresser la parution de notre organe. res doit s'exercer autour de La Vérité.

« Sans attendre, ENVOYEZ-NOUS VOTRE SOUSCRIPTION, renouvelez Sans attendre, prenez votre abonnement, votre abonnement ou faîtes-en un nou-

« Diffusez largement ce numéro auprès des paysans. Que nos camarades des régions paysannes, en organisant une vente massive, nous en adressent rapidement le montant!

« NOUS ALLONS INTENSIFIER NOTRE EFFORT; AMIS ET CAMA-RADES, NOUS COMPTONS SUR LE VOTRE! »

Tous versements pour La Vérité souscriptions, dons, abonnements, réabonnements, produits de vente, etc...),

Prière de toujours bien spécifier sur le talon du mandat l'objet du versement.

NOTRE PERMANENCE. — Le siège de notre journal, 8, Rue Legouvé, est

A bref délai, nous pourrons indiquer à nos camarades une nouvelle adresse. Provisoirement, toute la correspondance doit être envoyée à l'adresse suivante

Jeanne BRISSAC,

11, Rue du Moulin-Joly - Paris 11° Pour les camarades habitant Paris, un camarade responsable de l'organisation se trouvera chaque soir, à partir de 18 h. 30 au local des Jeunesse Socialistes, 12, Rue Feydeau.

Nous pensons que cet état de choses ne sera pas de longue durée. Pour cela, que tous nos amis fassent un effort exceptionnel, en nous envoyant leur souscription. Elle nous est nécessaire afin de parvenir rapidement à rouvrir un local indispensable à notre journal. 

### Une solution aux difficultés de la vie conjugale

Le docteur Marchal publie une nouvelle édition complétée et augmentée de son retentissant ouvrage La Liberté de la Conception (1) qui est l'exposé le plus complet des découvertes récentes ; il existe chez la

Cette révélation a des répercussions morales et sociales profondes. O. J. de Mero, dans la partie générale, en développe les heureuses conséquences. La préface de Larcelle Auclair montre les bienfaits qu'apporte ce livre à la famille et à l'amour véritable. On y trouve également l'avis du professeur Vignes, du docteur de Guchtneere et de nombreux médecins français.

Cette édition nouvelle comprend une étude du docteur Regnault sur les plus récents travaux concernant les causes déterminantes des sexes : Peut-on avoir à volonté fille ou garçon ?

(1) Chez tous les libraires : 1 vol. in-8, 270 pages, ET fr. Les « Editions Médicis », Service P.P., 86, rue de Paris, à Lille, en font l'envoi franco recommandé contre remboursement de 17 fr. 50.

La guerre ?... Ce cataclysme social nous guise sur le commerce des produits de la Nous nous tournons tous de plus en plus menace une fois de plus... Pourtant, de terre. tous côtes, nous entendons clamer un fa-ronche attachement à la paix, une volonté plus dupes... Défense nationale ?... C'est le descombattre la guerre... Mensonge... Trom-perfe grossière... Pour nouts taire admettre bien des Schneider, de Wendel, de tous

l'on nous ressasse que c'est le seul organis- Pas davantage nous n'acceptons ce menme international capable de sauvegarder la songe. Nous voulons vivre de notre travail, partis ouvriers ne doivent pas nous raconpaix entre les peuples. Rien n'est fait. Des nous ne voulons plus que notre travail, soit ler les mêmes mensonges que les gouver-paréfées... des discours... dans chacun des la source de profits pour des faincants... paroles... des discours... dans chacun des la source de profits pour des fainéants... pays adhérents à cette S.D.N. une politique

la grande dernière »... cette paix armée périté des affaires de ceux qui exploitent Ah T non, nous ne voulons pas être de ment de la guerre du Maro la chair à canon. Rien à faire. La guerre de massacre des paysans. Nos communes ont été décimées, les hommes les plus robustes ont été les les plus robustes par les pours les pours les pours les pours les pours les pours des les plus robustes ont été les les plus robustes de les Dorgère ont l'audace de nous vanter le ré- mené à la guerre, qui nous y mène encore. Tout cela pour la patrie..., le drapeau... gime des corporations de Mussolini, il nous On le fera avec les ouvriers socialistes

faire-leurs affaires, symboles exploités par bien, tout de même, que le régime des cor-

nombreux du côté des ouvriers des villes, des Nations, parce qu'alors ils seraient pa-Ces jours, tous les journaux livrent leurs reils que les réactionnaires de nos camparière de Mussolini qui veut conquérir l'E- des réactionnaires.

nes, lorsqu'on nous enseignait l'histoire de thiopie. Pourquoi ?... Encore pour la pros-Beaucoup de jeunes paysans se groupent la de grande dernière »... cette paix armée qui est de prélude certain d'une nouvelle le travail de nos frères paysans d'Italie. pour lutter contre le fascisme et la guerre qui est de prélude certain d'une nouvelle bouellerie... ce qui est, pour nous, à peu près la même chose.

symboles qui permettent aux industriels de prend pour des imbéciles. Nous voyons et communistes, avec vous, bolcheviks-lé-

Un jeune paysan du Bugey. **■■異種医療機能機能機能機能性表現時間的基礎的過去。** 

## Collaborez à « La Vérité »

d'armement à outrance, servent de para-

on floits a parlé à l'école, à nous les jeu-

Le devoir s'impose de faire de « La Vérité » un journal vivant, reflétant véritanos amis et lecteurs.

En première ligne, nos groupes, nos militants, doivent envoyer régulièrement au en Asie. journal des chroniques, notes, articles ou réflexions; ils doivent devenir des correspondants ouvriers. Dans chaque groupe, quelques camarades doivent être désignés pour remplir régulièrement cette tâche. Mais c'est là aussi l'affaire de nos abon-

nés, lecteurs, amis et sympathisants. seulement nous améliorerons ainsi notre rédaction générale, mais nous pourrons ouvrir une rubrique de lettres et correspendances.

Il nous faut aussi illustrer le journal. Camarades photographes, adressez-nous des clichés de faits et événements de la vie ouvrière et révolutionnaire! Ne manquez pas une occasion de faire connaître les multiples aspects de la lutte de classes.

Telles sont nos premières tâches. Remplissons les avec énergie et décision. De d'abonnes possibles. plus importantes nous attendent.

## LA VERITE

\*\*\* 10 15 1 24103

PRIX DE L'ABONNEMENT ::

France . . 1 an : 20 fr. 6 mois : 10 fr. Etranger . 1 an: 30 fr., 6 mois: 15 fr. Abonnes possibles:

COMITE DE REDACTION. Les cama-rades désignés pour le Comité de Presse sont priés d'être présents à la réunion du Comité lundi à 18 h. 30. Lieu indique di-

## holchévik-léniniste s'échappe des russe bagnes de Staline

blement la vie et la lutte ouvrière. Pour marade Tarov, ouvrier mécanicien, em- à tous les camarades, à tous nos sympacela, il nous faut la collaboration de tous prisonné et déporté par Staline depuis thisants pour aider le camarade Tarov. 1928, a réussi à s'échapper. Il a passé Il est épuisé, sans ressources, déjà pourla frontière et se trouve actuellement chassé par la police du pays où il se

Ce camarade donne des informatons d'une importance énorme sur la situa- envoyer un secours sans retard. tion en U.R.S.S., sur le régime infernal auquel Staline soumet dans les isolateurs verser leur obole. les bolchéviks-léninistes.

Dans notre prochain numéro nous pu-Ecrivez-nous, renseignez-nous, citez-nous blieront les premières lettres du camales faits tels que vous les observez! Non rade Tarov, qui illustrent avec quelle brutalité féroce le marxisme et le léninisme sont pourschassés en U.R.S.S.

Un bolchévik-léniniste russe, le ca- Aujourd'hui nous adressons un appel

Il faut lui venir en aide. Il faut lui A tous nos amis nous demandons de

Adresser les fonds à : BULLETIN DE L'OPPOSITION Librairie du Travail,

en indiquant la destination de la somme.

17, rue de Sambre-et-Meuse,

## Ami, lecteur!

Remplis ce bulletin d'abonnement et adresse le nous, en nous envoyant les noms semme vingt jours par mois où la concep-

Nom

Adresse

déclare s'abonner à « La Vérité» pour 1 an-6 mois, ci-joint la somme de 20-10 frs.

Signature:

A retourner à Jeanne BRISSAC, 11, rue du Moulin-Joly - 11c.

# On n'étouffera pas la voix révolutionnaire dans le Parti Contre la scission ! Pour l'unité révolutionnaire !

## Guerre ou Révolution

Les canons de 150 vaisseaux de guerre anglais en Méditerranée font réfléchir Mussolini, alors que toutes les billevesées de la S. D. N. ne l'avaient pas fait osciller d'un millimètre.

Cela n'empêchera pas la guerre d'éclater. Au contraire, cela prépare

C'est pourquoi les ouvriers ne doivent pas s'associer à la politique impérialiste des sanctions, qui a pour résultat de les enchaîner aux intérêts des grands capitalistes nationaux.

Ils doivent, sans la moindre solidarité avec le gouvernement, organiser eux-mêmes, directement, le boycottage des envois d'armes et de troupes en Afrique Orientale, pour l'Italie, démasquer et empêcher les prêts d'argent et de matériel au fascisme italien, attaquer sans équivoque le gouvernement félon Laval-Herriot.

...Et inviter les prolétaires russes à faire de même en s'opposant à l'envoi par leur gouvernement de pétrole, de blé et d'orge au gouver-

### POUR UN POUVOIR PROLÉTARIEN!

comme a plaisir. Pour l'Humanité, le déboires et la défaîte. être constitué, sur la base de la Chambre caux et autres, cent fois traîtres et paractuelle (celle de Doumergue, de Flandin, jures. et de la « délégation des pouvoirs » !) soutenu par le P.C.

Pour les radicaux qui suivent Daladier (car Herriot crache obstinément sur les présents de Duclos) il s'agit d'un cartel genre 1924 élargi aux communistes.

Enfin, pour le Populaire, il est impossible de comprendre ce qu'il veut. Blum laisse entendre que les partis ouvriers ne pourraient consentir à constituer un gouvernement que si des garanties de collaboration leur sont données par le P.C.

En résumé, radicaux, socialistes et staliniens intriguent dans les coulisses parlementaires et sénatoriales pour faire croire que la Chambre actuelle peut constituer un gouvernement favorable aux masses travailleuses, ce qui est un impudent mensonge.

Telle est l'équivoque qu'il faut dissiper au plus vite.

Tous répètent qu'il faut « faire payer les riches ». Très bien ! Mais comment ? Bien entendu, les projets chiffrés mis en avant par Duclos et autres ne nous donnent pas le change, car par quels moyens entend-on les faire aboutir ?

S'imagine-t-on, que les magnats, bandits capitalistes de différents calibres sont un troupeau de moutons qui se laissera tondre, après avoir été apprivoisé principe des décrets-lois. par les incantations de Duclos et Blum ? neu de la developper et de faire de son

action directe la seule arme efficace.

En effet, Duclos nous apprend dans un plan de renflouement financier est parfaitement réalisable dans le cadre du capitalisme et du Parlement : il faut en conclure qu'il ne peut en fin de compte que renflouer le capitalisme lui-même! Et Duclos ajoute qu'il est absurde de parler de guillotinades, de terrorisme et autres moyens : « Il est vrai, dit-il, que la guillotine fonctionna pendant la grande révot.luon française dans des conditions historiques données, mais un grand changement social s'est produit en U.R.S.S. sans guillotine, et il en sera de même ici !! »

Quelle insulte envers les milliers de victimes prolétariennes !... Quelle ignoble trahison du devoir absolu pour les prolétaires d'imposer à la bourgeoisie récalcitrante la plus implacable dictature! Et Léon Blum, dans un double « aver-

Répondant à Lamoureux, il déclare que si les Banques (prétendûment nationalisées !) refusent l'argent au gouvernement de gauche pour ses échéances de fin de mois, celui-ci se contentera... de ne pas payer les fonctionnaires, et d'attendre que MM. les Banquiers viennent tirer le cordon de sonnette du président du Conseil! Cela suffirait à engager les prolétaires

dans une résistance acharnée aux plans parlementaires de MM. les leaders du Front Populaire. Mais ce n'est pas tout. Sixte-Quenin, connu pour son hostilité au vote des femmes, écrit ceci dans le Popu-

« S'il était admis que les députés communistes, et par conséquent, aussi les socialistes, ne pourraient voter pour leur gouvernement, le jour où des gardes mobiles auraient bousculé (!) des grévistes, ou des manifestants de gauche, on pourrait tenir pour acquis que ce gouvernement ne vivrait pos de longs jours. »

Et pour qu'on ne s'y trompe pas, il avoue cyniquement

« Car, même s'il y a des communistes et des socialistes au gouvernement, c'est l'Etat bourgeois qui continuera à vivre. »
Ainsi, les prolétaires sont avertis

La confusion la plus incroyable règne ils refusent d'entrer dans des combidans l'esprit des travailleurs sur l'avenir naisons parlementaires, qui encouragent au Front Populaire. On l'y entretient le fascisme, et ne leur apportent que des

«gouvernement du Front Populaire» doit | ils veulent rompre avec les chefs radi-

Ils veulent combattre par l'action dipar l'Alliance démocratique, les radicaux recte, contre les diminutions de salaires, et autres parlementaires démocrates, et contre l'empiètement des libertés. Ils veulent manifester librement, organiser ei étendre la grève!

Ils veulent s'engager dans la voie des ouvriers de Brest et de Toulon.

C'est seulement sur cette voie que surgira le pouvoir des travailleurs, appuyé sur ses comités de masse, le vrai pouvoir des ouvriers et des paysans.

## Herriot défend les décrets-lois sanglants!

Parlant à Lyon, Herriot, au Congrès des Débitants, Hôteliers et Restaurateurs, a fait les déclarations suivantes

« Que vous ne m'ayez pas critiqué comme maire me console des critiques que j'ai entendues comme ministre. A titre de soli-

vendique toutes. Pourtant, je tiens à vous manifester mon état d'esprit touchant le

C'est pourtant ce que l'un et l'autre tentent de faire croire, en contribuant ainsi hommes responsables. L'effort était nécesà détruire la combativité du prolétariat, saire, et quand on se trouve en présence au Bureau fédérau lieu de la développer et de faire de son d'un effort nécessaire, il est utile de ne pas besogne ingrate. décourager un gouvernement qui a eu le courage d'assumer une tâche ingrate, qui discours publié par l'Humanité que son n'a pas voulu faire sienne l'habitude de trop donner avec l'argent des autres (les riches !)

« ...Il a donc fallu que des hommes (La-val, Paganon et Herriot les fusilleurs !) acceptent l'impopularité de mettre les choses du pays en bon état...

« Certains promettent au peuple de défaire notre œuvre, c'est leur droit. J'espère même qu'on les obligera quelque jour à mettre en œuvre leurs projets, car nous sommes non pas en quelque paradis, mais sur terre... Il est aisé de critiquer, d'attaquer, surtout à l'heure où les choses paraissent s'améliorer (qu'en dîtes-yous, prolétaires des campagnes et des villes, fonctionnaires ?...).

« ...Dans ce concert général de pessimisme, nous apportons une nouvelle qui est réconfortante (réconfortante pour les bantissement sans frais », a donné à Duclos quiers et spéculateurs, évidemment !!) nous venons, en effet, d'écrire un budget où 40 milliards de dépenses sont équilibrés

par 40 milliards de recettes... Le sang des ouvriers de Hrest et de Toulon n'étouffe pas le bedonnant et cynique Herriot! Il se vante cyniquement de l'œuvre de son gouvernement. Et ce sont ces gens-là qu'on veut faire prendre pour des chefs populaires? Des agents du grand ca pital, des rebuts que les travailleurs balaieront pour instaurer leur pouvoir, voilà ce qu'ils sont en réalité!

## **疫蜇蕸闁闦灗驙黸躘鯣贕膌膌膌膌膌膌晭**

## Les Francistes corrigés!

Mardi soir, à la sortie d'une réunion publique organisée par les J. S. du XI°, une bande de Francistes se promenaient en tenue d'un air provocant et se mirent à insulter nos camarades. La riposte ne se fit pas attendre. Les J. S., aidés de quelques T. P. P. S. qui se trouvaient là, leur infligèrent une correction dont ils ont l'habitude, d'ailleurs, et qui finira bien par débarrasser notre quartier de ce

量性表性性的 1000 元 1

## AVIS

Etant donné l'importance des articles concernant la crise agraire, nous avons du laisser au marbre plusieurs articles et correspondances, sur la Conférence de Saint-Denis, sur le Mouvement international, etc.. Ils paraîtront ultérieurement.

Exclusions et menaces d'exclusions ne peuvent empêcher la tendance Bolchevik-Léniniste du Parti de dire « ce qui est ».

Elle reste ainsi fidèle aux aspirations prolétariennes qu'elle n'a pas cossé de représenter en entrant dans les rangs de la S.F.I.O.

Dans la tragique situation présente, ou la guerre se déclanche, et ou l'on étouffe la lutte de classes, elle appelle tous les travailleurs à se dresser contre une politique de scission néfaste, opposée aux nécessités de la lutte pour l'unité révolutionnaire du prolétariat !

## Rappel

Août : Congrès de Lille. — L'Entente les Jeunes socialistes de la Seine, après des mois de lutte politique interne dont l'intensité n'a pas empêché le développement numérique, a réalise un bloc sur une motion commune aux trois tendances révo-

Accueil glacial aux délégués de l'Entente, nodifications successives de l'ordre des nandats. Les organisateurs séparent systématiquement les délégués de la Seine des délégués de province, puis organisent leur défilé au monument aux morts. Des réactionnaires rencontrent les délégués de l'Entente ; bagarres où les J. G. S. de lille servent de service d'ordre complé-

Durant tous les débats du Congrès, violences contre les délgués de la Seine ; un membre minoritaire du C. N. M. est rappé au point de défaillir.

Lagorgette, conciliateur, dresse le Congrès contre la Seine : « Je me demande relatifs à Puteaux et à Suresnes. si ceux qui vous accusent d'être des poliiers n'ont pas raison... »

Proposition d'exclusion. Acceptation par es dirigeants de la Seine des conditions de Mireille Osmin. Refus d'autoriser lecture de cette déclaration. Les accusateurs disposent d'un loyal temps de parole, les accusés de quelques minutes.

Congrès. Florimond Leconte s'adresse à fit... es sympathisants qui étaient dans les tribunes et leur ordonne de déguerpir...

Le Congrès se termine, il se termine sans le vote d'une motion contre la déense nationale repêchée durant la semaie d'études. Motion niant la défense nationale avec un gouvernement bourgeois. A Paris. - La C. E., d'ordinaire si em-

l'ordre à donner à des adultes, cette fois de délégation. prévient les désirs des jeunes. Déménage eurs membres exclus, voire même aux non exclus, mais de même tendance... Le Bureau fédical veut chasser les jeu-

tative se heurte à une sérieuse difficulté ; on a recours à un homme à tout faire ; les « A mon avis, les commerçants devraient portes sont clouées, les volets verrouillés; au Bureau fédéral, pour avoir accepté une

Nous allions oublier la tentative de coniliation de la C. A. P... Blum déclara Nous n'accepterons jamais que le Parti propage le défaitisme révolutionnaire... On comprend tous ces coups de canif la démocratie...

### Où la Direction ne s'embarrasse pas de questions de formes

Dans notre numéro du 15 septembre 1934, antérieur à notre rentrée et l'annon- ces articles et le fait qu'ils ont été publiés cant, un correspondant de Puteaux procla- dans un journal qui se réclamait du Parti mait, preuve à l'appui, la nécessité, pour légitime la demande de contrôle du cique la propagande socialiste pénètre dans toyen Barthélemy ; cette localité, de jeter à la porte le député- | Enregistre que le citoyen Molinier, « res

exposait quelques fortes caractéristiques. Barthélemy déposa contre la Vérité une de faits indiscutables demande de contrôle. Notre camarade Modemande de contrôle. Notre camarade Motémoins vinrent avec lui. La Confmission n'ayant à juger que sur l'accusation de Berthélemy, refusa d'aborder le fond, se limita à constater le ton injurieux inadmissible et demanda que pareille chose ne se repro-

> Le 5 mars, nous avons publié un bulle tin réservé aux membres du Parti, relatant les faits dans le détail avec, comme préambule, les lignes suivantes :

> duise pas dans un journal diffusé hors du

A la suite des articles parus dans la Vérité (15 septembre 1934 et 15 décembre et à Suresnes, le citoyen Georges Barthéune demande de contrôle contre notre organe sans vouloir discuter les accusations portées contre lui.

le terrain formel, la Commission des con-le convoquera plus aux séances. flits nous a interdit de publier, dorénavant, dans nos colonnes, des communiqués

Nous nous inclinons devant cette décision et décidons d'éditer sur ces questions un Bulletin réservé aux membres du Parti. Ce premier numéro est consacré à

Informés, les militants jugeront, se prononceront et agiront!

La Commission de ratification des can-L'exclusion est votée, Départ en bloc du didatures ne manquera pas d'en tirer pro-

Pour le groupe des Amis de la Vérité, DUMAS.

La commission fédérale des conflits ne tint aucun compte du fait que « nous nous étions inclinés » et, le 20 mars, Molinier fut avisé que la sanction prise pressée à rappeler que les jeunes n'ont pas contre lui était une année de suspension

Molinier fit appel à la Commission nales tichiers des abonnés de Révolution tionale des conslits. Il ne fut jamais convoavant le retour des délégués. Puis, à ce qué ; ayant rencontré Jamin, il apprit que retour, convoque le C.F.M. en refusant la décision allait être prise ; il protesta Le rapporteur Lussy lui demanda des ren seignements complémentaires, mais main-tint le refus d'une convocation à la Comnes de la rue Feydeau ; une première ten- mission. Les explications furent vaines. Molinier recut la lettre suivante :

### Arras, le 13 septembre 1935. DECISION

Saisie de l'appel formulé par le citoyen Molinier, de la 19° Section de Paris, contre la suspension de délégation d'un an, à lui infligée par la Commission fédérale des conflits de la Seine,

La Commission nationale des conflits Après examen du dossier constitué à la suite de la demande de contrôle déposée le 3 octobre 1934 par le camarade Barthéfemy contre le journal la Vérité, en raison d'attaques violentes dirigées contre lui, attaques qui se sont renouvelées par la suite et ont provoqué une deuxième demande du plaignant, le 10 janvier 1935

Constate que le caractère injurieux de

naire Barthélemy ; notre correspondant ponsable » de la Vérité, a déclaré couvrir

## Jusqu'à quand laisserons-nous les Croix de Feu s'entraîner au coup d'État?

En juillet, Blum avait solennellement affirmé que les organisations ouvrières ne tolèreraient plus les rassemblements Croix de Feu ou

De multiples rassemblements partiels succèdent à cette menace. Paris, le 14 Juillet, fut livre aux bandes fascistes, de la Concorde à l'Etoile. Dans tous les coins de province les concentrations se multiplient, enfin le 22 septembre une mobilisation Croix de Feu, d'une envergure exceptionnelle, fut réalisée. Marche concentrique sur Paris de plusieurs garnisons, traversée de Paris, rassemblements hors Paris et retour aux gar-

Toute cette mobilisation put se faire sans dommage pour ces bandes armées. Près de Caen, une équipe de .courageux travailleurs salua comme il convient la caravane à son retour. Les quartiers de Paris ont pu être occupés, les centres ouvriers de Banlieue (Pantin, Bondy, Aubervilliers, etc.) traversés par des milliers d'autos et de camions, pas une

Les organisations ouvrières étaient averties, il eut suffi d'une édition spéciale du « Populaire » pour que la population travailleuse se porte au devant des ennemis, pour que les initiatives nécessaires surgissent.

La mobilisation Croix de Feu fut réalisée avec une militarisation im-peccable, elle marque une progression réelle sur les opérations antérieures. Du côté prolétarien aucun progrès depuis près d'une année, des efforts valeureux mais épars d'organisation de milices n'ont pu suppléer à la carence ou au freinage des organisations centrales. Les menaces de représailles n'ont fait que renforcer la vigilance des ennemis.

les auteurs des articles incriminés et être solidaire avec eux!

Que, de ce fait, il garde, vis-à-vis du Parti, la responsabilité d'articles qu'il a, de toute manière, connus avant leur insertion et qui n'ont pu être publiés sans son assentiment formel

Attendu que de telles pratiques risquent de porter un grave préjudice au Parti, en jetant émoi et méfiance au cœur des militants :

Attendu qu'on ne saurait tolérer de tels procédés de polémique dans un parti où la libre discusion est la règle, mais dans lequel ne doivent trouver place ni l'injure

La Commission nationale des conflits inflige au citoyen Molinier une suspension de toute délégation pendant trois ans. Décision adoptée à l'unanimité.

Pour copie conforme: Le Secrétaire de la C. N. C. Signé: Jamin.

La peine fut portée par la C. N. C., sans entendre le « prévenu » de un an à trois années. Une pluie de circulaires vont l'annoncer aux secrétaires de sections. Le zèle 1934), sur la situation politique à Puteaux du Bureau fédéral va, dans cette circulaire, jusqu'à interdire à Molinier de s'exprimer lemy, député-maire de Puteaux, a déposé dans une autre section que la sienne ! Cela contrairement aux statuts... Ajoutons que, par pneumatique, Lebas avise notre délegué au Conseil d'administration du Popu-Aussi, se maintenant exclusivement sur laire, qu'en vertu de cette décision il ne

## La Direction du Parti veut la scission

Les camarades Danno (Valenciennes), Devreyère (Lille), Hic, Frank (14° section), Rous, membre de la C.A.P., Rousset (17 section); Meiche, Gérard (18° section); Jeanne Martin, Molinier, Van (19° section), Naville (20° section); Rigal (13° section), tous membres du groupe bolchévik-léniniste, ont été déférés à la Commission nationale des conflits, sur la « plainte » du citoyen Château, secrétaire de la section de Vernouillet-Verneuil (S.-et-O.)

Le camarade Zeller (Stains) et les camarades Craipeau et Maria Craipeau ontrégaement à répondre devant les juges d'ins-

Ainsi, après avoir exclu 13 membres dirigeants de l'Entente des J.S. de la Seine," la direction continue sa besogne de scission en exigeant l'exclusion d'une quinzaine de camarades de la Fédération de la Seine, sans préjudice des procédures engagées devant d'autres Fédérations de province (Rhône, Isère, etc...).

Voici la lettre adressée le 13 Septembre par Paul Faure aux camarades sus-cités : Cher Camarade.

Je vous informe que le camarade Château, secrétaire de la section de Vernoulllet-Verneuil (S.-et-O.) vient de déposer une demande de contrôle aux fins d'exclusion, contre vous et un certain nombre de membres du Parti, considérés comme responsables des attaques injurieuses dirigées par le journal « La Vérité » contre les militants investis de la confiance du Parti, et de la campagne menée par cet organe en faveur de la constitution d'une IV° Inter-

Conformément à l'article 51 du Règlement du Parti, j'ai transmis cette demande de contrôle au Secrétaire de la Commission Nationale des Conflits, le camarade Jamin, 6, Rue de Rietx, à Arras (Pas-de-Calais).

Recevez, cher camarade, mes salutations socialistes.

Le Secrétaire Général : Paul FAHRE.

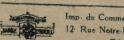
Le 19 Septembre, les mêmes camarades ont reçu une lettre de Jamin, secrétaire de la Commission Nationale des Conflits, confirmant la lettre précédente, et ajou-

« Cette plainte, aux fins d'exclusion, vise les responsables du journal « La Vérité », pour l'attitude prise par ce journal. Les numéros des 21 Juin, 21 Juillet, 2 Août, 23 Août 1935 (Ex. numéros 243, 245, 246, 247), transmis par le camarade Chûs teau à l'appui de sa demande de contrôle, contiennent des attaques violentes contre des militants investis de la confiance du Parti, et portés par lui aux postes responsables. Le Parti lui-même et son organe central sont critiqués en des termes que vous connaissez parfaitement.

« Je n'ai pas besoin d'insister sur la gravité de tels faits et vous prie, en conséquence, de me faire connaître si vous prenez la responsabilité d'une attitude susceptible de nuire gravement au parti. Dans le cas contraire, veuillez me dire comment vous entendez remédier à une situation qui crée à l'intérieur du parti des difficuités que nous avons, les uns et les autres, le devoir d'éviter, dans l'intérêt même du

Suivaient des indications techniques sur la tenue de la Commission des Conflits. Dans le prochain numéro nous ferons connaître la suite donnée à cette action.

Le Gérant : Maria CRAIPEAU



Imp. du Commerce et des Postes 12 Rue Notre-Dame-de-Nazareth